

MUSIQUE TIBETAINE DU SIKKIM

Enregistrements de l'expédition
cinématographique Serge Bourguignon

Technicien du son : Victor Borlandelli

Collection Musée de l'Homme
publiée sous la direction de G. Rouget

* * * * *

Face A

CEREMONIE DU 'CHAM

Le vingt-huitième jour de la dixième lune tibétaine, dernier jour de l'année sikkimoise, commença le 'Cham, danse sacrée du *Lo-Sar*, le nouvel an du Sikkim. La cérémonie, destinée à chasser les démons de l'année morte et à appeler les bons esprits sur la route neuve des mois à venir, va durer deux jours. Elle commémore le drame du danseur au chapeau noir, du lama déguisé en sorcier qui tua *Lang Darma*, le mauvais roi des légendes tibétaines.

Sur la piste, surgissent les *acarya*, clowns aux masques grotesques. Ils vont pendant les deux jours du jeu sacré errer parmi les soixante lama danseurs et les assistants, se moquant de tous et déchainant les rires. Intermède entre chaque « séquence » de la danse, ils feront de la piste leur monde sans équilibre et y caricatureront sans merci la vie des dieux et des hommes.

1. Sortant un à un du temple, les lama musiciens gagnent leur place en traçant plusieurs cercles dansés.

Sur un vibrant appel des trompettes de bronze jaillissent de la Gumpa douze danseurs. Leurs étranges masques de bois sculpté figurent des yacks poilus, des oiseaux aux becs acérés, des tigres grimaçants. Ils brandissent un sabre et découpent dans l'air des cercles précis. Leur main gauche tient une coquille d'argent, symbolisant une coupe crânienne emplie de sang. Ils détectent les « Forces », les appellent et cherchent à les maîtriser. Puis ils disparaissent dans le temple en continuant de tourner.

2. Et vient, seul, le danseur noir. Lentshi-Lama, du monastère de Pema-Yang-Tsé, est un vieil homme de soixante-six ans. Il tourne au rythme de deux tambours, de deux trompes de bronze coulissant comme des télescopes, longues de plus de deux mètres, et des cymbales. Le visage ridé du chef des lama transpire sous un large chapeau noir orné de dragons d'or et sa bouche s'entrouvre en un halètement de fatigue.

TIBETAN MUSIC OF SIKKIM

Recorded by the Serge Bourguignon
cinematographic expedition

Recording engineer : Victor Borlandelli

Collection Musée de l'Homme
published under the direction of G. Rouget

* * * * *

Side A

THE 'CHAM CEREMONY

On the twenty-eight day of the tenth Tibetan moon, the last day of the sikkimese year, started the 'Cham, the sacred dance festival of the *Lo-Sar*, that is of the sikkimese New Year. This ceremony which lasts two full days, is held to drive away the demons of the year just dead and to summon the good spirits on the yet untrodden road of the months to come. It commemorates the drama of the dancer with the black hat, the lama who disguised as a witch, killed *Lang Darma*, evil king of Tibetan legends.

The *acarya*, clowns wearing grotesque masks, rush to the center of the ring. During the two days of the sacred game, they wander about the crowd and the sixty dancers, making fun of everybody and raising laughter wherever they go. As an interlude between each sequence of the dance, they turn the ring into an unstable, erratic world of their own in which they ruthlessly parody the lives of gods and men.

1. One by one, the lama-musicians come out of the temple and take their places, tracing as they dance, several distinct circles.

Upon a loud blast from the brass trumpets, twelve dancers rush out of the Gumpa. Their strange, wood-carved masks represent hairy yacks, sharp-beaked birds and grimacing tigers. Flourishing a sword, they draw precise circles in the air. In their left hand, they hold a silver shell which symbolises a hollowed-out skull filled with blood. They seek out the "Powers", summon them and try to conquer them. Then they vanish into the temple, whirling about as they go.

2. Now enters Lentshi-Lama, the black dancer from the Pema-Yang-Tse monastery, an old man of sixty-six. Alone, he dances, whirling around to the rhythm of two drums, two brass trumpets more than two meters long and cymbals. The lama chief's wrinkled face perspires under his large black hat ornamented with gold dragons and his mouth is half-open as he pants with exhaustion.

3. et 4. Parfois le son des instruments se tait, et s'élève le murmure grave des prières des lama, rythmé par le martèlement d'un tambour. Les portes de la Gumpa donnent passage à des squelettes qui se livrent à une danse élastique après avoir déposé au centre du cercle une figurine de terre de forme humaine. Les démons alentour se laisseront-ils séduire par la danse des lamas? Se laisseront-ils prendre au piège pour y être détruits? Sans répit, animaux fantastiques, armés de sabres brillants, lama en riches costumes, aux chapeaux noirs que mordent les dragons d'or, masques de cauchemar couronnés d'un diadème de têtes de mort, squelettes et guerriers du Moyen-Âge, tracent tout le jour, sur le dessin d'une musique noire ponctuée d'éclairs, des cercles qui ébranlent l'univers démoniaque.

5. **Mahākāla**, le dieu de la mort, tourne longtemps, funèbre et partial arbitre du combat des hommes et des esprits. Son cheval noir le suit pas à pas. Les guerriers du Sikkim lui font une garde d'honneur. Puis ils chantent et dansent l'épopée de leur pays, long poème où se balancent les heaumes sur les flammes stridentes des sabres. Les gardes du Maharadjah accompagnent de hautbois et de timbales l'orchestre des lamas.

6. Le visage rougi par le soleil couchant, Lentshi-Lama, le grand prêtre, entouré des autres lama, chante une invocation martelée qu'il termine en s'adressant sans doute aux démons: « Esprits mauvais que nous avons vaincus, **RETOURNEZ AU PAYS DE L'IMAGINATION** ». Un bûcher a été dressé et tandis qu'explorent les hurlements de joie, on brûle l'effigie d'une puissance néfaste. La troupe s'est arrêtée sur un versant de la montagne, face aux neiges du Kanchenjunga. Lentshi-Lama consulte si-pa-ro, puis jette sur le bûcher des *tormas*, offrandes de beurre et de riz que les hommes font à la montagne et aux dieux. On lui tend un arc, il tire deux flèches en direction du glacier et une dans le feu. On lui tend une fronde, il lance des pierres sur les démons. Alors jaillissent les hurlements de joie de la foule. Le chant des guerriers s'élève, d'humaine fierté, le crépuscule laisse mourir les flammes gorgées d'offrandes et les fumées grises se tordent et disparaissent dans les remous de l'air noir.

Face B

1. Chant de voyageur

a) Pour le passage d'un col. Lors du passage d'un col, le chef de caravane lance une invocation destinée à se concilier les esprits du versant opposé. « *Kyi kyi so so, Cha rgyal-lo*: kyi kyi so so, victoire aux dieux! », telle est la formule immuable dont le sens des premiers mots est aujourd'hui oublié.

b) Pour célébrer la nature. Après avoir rendu hommage au lama et à la religion des dieux, le voyageur chante: « les petits oiseaux dans le jardin: c'est par eux qu'est enseigné le bouddhisme ».

3. and 4. From time to time as the instruments die down, the low murmur of the lamas praying may be heard accompanied by the rumbling of a drum. Skeletons emerge from the Gumpa and indulge in various elastic contortions after having deposited in the centre of the ring an earthen figurine of human shape. Will the demons wandering about succumb to the lama's dance? Will they fall into the trap and let themselves be destroyed? To the sound of most gloomy music punctuated by flashes of lightning, fantastic beasts armed with flaming swords, richly robed lamas in black hats adorned with biting dragons of gold, nightmarish masks crowned with diadems of skulls, skeletons and warriors from the Middle Ages, keep tracing all day the magic circles that will shatter the demonic universe.

5. **Mahākāla**, God of Death, whirls about for a long time, ominous and partial referee to the fight between man and the spirit world. His black steed never leaves his side. The warriors of Sikkim attend him: they form a guard of honor and proceed to sing their country's epic, a long poem full of helmets waving against the garish flames of the swords. The Maharadjah's private guard accompanies the lamas' orchestra with oboes and cymbals.

6. His face a-glow with the setting sun, Lentshi-Lama, the high-priest, surrounded by other lamas, sings a heavily accented invocation which he ends on the following summons, probably addressed to the demons: "Evil spirits that we have vanquished, **RETURN TO THE LAND OF THE IMAGINATION**". A stake has been set up and amidst shouts of joy, the nefarious powers are burned in effigy. The group has come to a halt on the slopes facing the snows of Mt Kanchenjunga. Having consulted si-pa-ro, Lentshi-Lama throws *tormas* upon the burning stake. These are offerings of butter and rice with which men propitiate the mountain and the gods. He is handed a bow and shoots two arrows towards the glacier and one into the fire; he is handed a sling and hurls two stones at the demons. Then shouts of joy break out among the crowd and the warriors' chorus rises, a song of human pride. Dusk quenches the flames glutted with offerings and the gray smoke writhes as it disappears in the eddies of the dark air.

Side B

1. Song of the wayfarer.

a) For crossing a mountain pass. When crossing a mountain pass, the chief of the caravan makes a propitiatory appeal to the spirits of the opposite slope. "*Kyi kyi so so, Cha rgyal-lo*: "kyi kyi so so, Victory to the gods!", such is the immutable formula; but today the meaning of the first words have been lost.

b) In honor of nature. After having paid tribute to the lama and to the religion of the gods, the wayfarer sings: "the small birds in the garden; it is through them that buddhism is taught".

2. **Danse de Shigatsé.** Dans une auberge sur la route des caravanes, dans la fumée des lampes à beurre et l'odeur de *tchang*, devant le cercle des caravaniers, deux jeunes femmes chantent et dansent les louanges de Shigatsé, la ville aux toits dorés.

3. **Chant de joie.** Une jeune fille chante le bonheur qu'il y aurait à être pour les fêtes du Nouvel An à Lhassa, la ville où se trouve Mcho-Kahn, la Maison du Lac : « Si quelqu'un va vers les monts Jo-mo Rin-chen Sgang je lui donnerai un cadeau pour une fille du nom de Che-rin sgröl-Dékar ».

4. **Chant de caravanier,** accompagné de violon monocorde. Une calabasse vide, une corde tendue sur une branche, un archet en crins de yack, suffisent à un caravanier pour se construire un instrument, et la piste sinueuse paraît moins longue quand on la parcourt en chantant.

5. **Chant sur un cheval.** « Pourquoi ton cheval est-il si rapide ? demande la jeune fille à l'homme au regard fier.
— « C'est parce que je le nourris d'une fleur magique et que je l'abreuve de vent », répond-il en passant...

6. **Chant sur la lune.** Les Tibétains savent vivre au rythme de la nature, ils ont « conscience » du jour et de la nuit, du soleil et du vent, et leur vision imaginative du monde est souvent au départ d'une chanson, comme celle-ci où il est dit que les taches sombres sur l'or de la lune sont les ouvertures du terrier d'un lapin blanc qui l'habite.

7. **Chant religieux de la secte Niyg-Ma-Pa.**

8. et 9. **Chant de lama-mendiants.** Un jour venant de Tsah-Rungpho au nord du Tibet, en route vers Bodh-Goya, lieu de l'Inde où le Bouddha atteignit au Nirvana, un groupe de lama-mendiants s'arrêta au monastère de Pema-Yang-Tsé, haut-lieu du Sikkim. Et comme la nuit et son peuple d'ombres sortaient de la jungle à l'entour, ils chantèrent, accompagnant leurs prières du martèlement des tambours-à-boules-fouettantes.

S. BOURGUIGNON.

Les épisodes dont se compose cette face ont été sélectionnés parmi des enregistrements réalisés tout au long d'une cérémonie compliquée, itinérante et se répétant deux jours de suite. Ils ont donné lieu à de nombreux montages. Les notes ci-dessus, de même que les titres des pages figurant sur l'étiquette, donnent une idée aussi approchée que possible de la correspondance dans laquelle se trouvaient musique et, disons pour simplifier, spectacle. Ces indications doivent être tenues pour approximatives.

2. **The dance of Shigatse.** Inside an inn, along the caravan road: in the smoke of the butter lamps and the scent of *tchang*, surrounded by caravaniers, two young women sing and dance in honor of Shigatse, the town with the golden roofs.

3. **Song of Joy.** A young girl sings of the joy that she would feel at the time of the New Year Festival in visiting Lhassa, the town where stands Mcho-Kahn, the Lake House: "If somebody goes towards the Jo-mo Rin-chen Sgang mountains, I shall give him a present for a girl by the name of Che-rin sgröl-Dekar".

4. **A caravaner's song** accompanied by a monochord fiddle. An empty calabash, a string drawn taut across a branch, a bow of yack's hair suffices for the caravaner to make himself an instrument, and the long winding track seems less tedious when one sings along.

5. **Song about a horse.** "Why is your horse so swift?" the girl asks the man with the proud gaze.
— "Because I feed him upon a magic flower and water him with wind" he answers as he goes his way...

6. **Song about the moon.** Tibetans know the art of living in harmony with nature. They are "aware" of night and day, of the sun, the moon, the wind, and their imaginative vision has often inspired songs such as this one in which we are told that a white Rabbit lives on the moon and that the dark spots on the moon's golden surface are the many openings of his burrow.

7. **Religious chant of the Niyg-Ma-Pa sect.**

8. and 9. **Song of the lama-beggars.** Travelling from Tsah-Rungpho in Northern Tibet, on their way to Bodh-Goya, a site in India where the Buddha attained Nirvana, a group of lama-beggars stopped over at the Pema-Yang-Tse monastery, one of Sikkim's most hallowed spots. There, as night and its shadowy hosts emerged from the surrounding jungle, they sang to the monotonous beat of the *damaru* drum.

The episodes which constitute this side were selected from recordings made during a complex, itinerant ceremony that took place two nights in succession. They were subjected to numerous cuttings. The above commentary and the titles of the different bands are meant to give as close as possible a correspondance between the music and, shall we say, the show. However, these indications should be considered approximations.

DEJA PARUS DANS CETTE COLLECTION :

- CLVLX. 164 MUSIQUE TRADITIONNELLE D'ETHIOPIE
- LVLX. 193 MUSIQUE D'AFRIQUE OCCIDENTALE
- LVLX. 194 BRESIL. Musique indienne

A PARAITRE :

- LVLX. 184 AMAZONE. Indiens Iawa et Bora
- LVLX. 185 GUINEE. Musique Toma
- LVLX. 186 MUSIQUE POPULAIRE DE L'INDE DU NORD
- LVLX. 187 MUSIQUE TIBETAINE DU SIKKIM
- LVLX. 188 COTE D'IVOIRE. Musique de Société secrète : Pondo Kakou
- LVLX. 189 DAHOMEY. Musique du roi, GUINEE. Musique Malinke
- LVLX. 190 OGOUN. Dieu du fer
- LVLX. 191 AFGHANISTAN ET IRAN
- LVLX. 192 DAHOMEY. Musique des Princes
- LVLX. 195 EQUATEUR. Indiens Jivaro, Cayapa et Otavalo
- LVLX. 196 BALI
- LVLX. 197 BORNEO. Musique des chasseurs de têtes
- LVLX. 253 MUSIQUE BOUDDHIQUE DE COREE